

Dans le cadre du programme artistique du ministère de la Culture Mondes nouveaux, *Je me souviens*, une œuvre de Laurent Pernot, est présentée au **Domaine national de Saint-Cloud (92)** du 28 janvier au 30 septembre 2023.



© Laurent Pernot (esquisse)

Contacts presse :

Pôle presse du CMN :

Marie Roy 01 44 61 21 86 presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

Domaine national de Saint-Cloud :

David Demangeot 01 41 12 02 93

david.demangeot@monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Dans le cadre du programme artistique du ministère de la Culture Mondes nouveaux, le Centre des monuments nationaux présente l'œuvre *Je me souviens* de Laurent Pernot au Domaine national de Saint-Cloud du 28 janvier au 30 septembre 2023.

Imaginée pour le Domaine national de Saint-Cloud, *Je me souviens* est une sculpture de lettres en pierre naturelle de Haims, matière dont la temporalité s'apparente à celle de la nature environnante du parc et de l'ancien château du domaine. Laurent Pernot propose ici, par l'usage des mots, une expérience de pensée sur notre rapport au temps et à la mémoire. Plusieurs interprétations de l'œuvre sont possibles. Elle peut évoquer la submersion dans l'oubli du passé de l'ancienne résidence princière, ou préfigurer ce qu'il adviendra de l'humain dans le futur.

Dans le cadre du programme Mondes nouveaux, Laurent Pernot s'est proposé « d'imaginer une série d'interventions dans l'espace, en expérimentant des rapprochements entre expérience physique de l'art et expérience de la nature. ». *Je me souviens* est le deuxième volet de ce projet, après *L'éternité devant soi*, également en pierre naturelle, sur le site archéologique de Glanum (Bouches-du-Rhône).

« La crise sanitaire a créé de la distance et de l'isolement, façonné des incertitudes nouvelles et réduit nos interactions avec l'environnement, toutes générations et classes sociales mêlées. J'envisage ainsi de renouer avec les sens et les sensations par la contemplation et la poésie, de porter un regard nouveau sur notre héritage – naturel, culturel – et sur les principes universels de la condition humaine. [...] Afin de susciter un dialogue entre eux, provoquer des rapprochements, tisser des liens, j'imagine une sélection de sites qui chacun noue une relation singulière à l'histoire et à la nature : un site archéologique, un site architectural lié à l'identité d'un territoire, le site d'une histoire commune... [...] Dans la continuité de projets récents consacrés à l'écriture et à la poésie, je propose plus précisément d'invoquer le langage par la présence de mots installés physiquement dans l'espace, des mots conçus comme des sculptures in-situ, des mots dans la nature, dans l'architecture, des mots qui entreraient en résonance avec les lieux, des mots qui susciteraient des expériences de pensée, en prenant en compte les circonvolutions de l'histoire et les imaginaires d'un monde nouveau. La matière même de ces mots pourrait être définie en fonction des sites, en privilégiant des éléments respectueux de l'environnement et durables. [...] Le monde d'après, c'est un présent qui engloberait le passé et le futur, un monde où le temps et la nature ne connaîtraient pas de frontières, un monde où l'environnement deviendrait l'écrin de la pensée. » *Laurent Pernot*

Laurent Pernot



© Laurent Pernot - ADAGP Paris

Né en 1980, diplômé de l'université Paris VIII puis du Fresnoy studio national des arts contemporains, Laurent Pernot développe une pratique polymorphe qui explore la condition humaine à travers le temps, le langage et la nature. Contemplatives ou méditatives, discrètes ou monumentales, ses œuvres manifestent souvent une atemporalité, interrogent les paradoxes inhérents à la mémoire, et s'intéressent à des sujets qui transcendent les âges et les civilisations. Ses recherches empruntent à l'histoire, la philosophie et la poésie. Son travail est présent dans des musées, fondations et collections à travers le monde (Espace culturel Louis Vuitton, Palais de Tokyo, Grand Palais, Centre Pompidou, MAC-VAL, Le Voyage à Nantes, Moscow Museum Of Modern Art (MMOMA), NCCA de Kaliningrad, Biennale de São Paulo, Sketch Gallery à Londres...). Il est représenté par la galerie Marguo à Paris.

Le programme Mondes nouveaux

La création artistique a été particulièrement affectée par la crise sanitaire. Pour soutenir le secteur, le volet culture du plan France Relance consacre 30 millions d'euros à un programme de soutien novateur à la conception et à la réalisation de projets artistiques : Mondes nouveaux. Lancé par le ministère de la Culture en juin 2021, les 264 projets retenus par un comité artistique dirigé par Bernard Blistène recouvrent la plupart des champs de la création contemporaine (arts visuels, musique, écritures, spectacle vivant, design et arts appliqués), dont de très nombreuses propositions émanant de la création la plus émergente.

Le Centre des monuments nationaux (CMN) et le Conservatoire du littoral (CDL) sont associés à ce projet pour que les créations puissent dialoguer avec des sites du patrimoine architectural, historique et naturel. Le CMN avait proposé une liste indicative de cinquante et un monuments.

Environ 70 projets proposent ainsi une création en lien avec un ou plusieurs monuments du CMN, tous traduisant l'intérêt particulier à voir dialoguer patrimoine et création vivante.

Les artistes sélectionnés ont reçu une bourse d'étude versée par le ministère de la Culture de 3 000 à 10 000 euros leur permettant d'engager une phase de recherche afin d'affiner leurs projets, en lien étroit avec le CMN et les équipes des monuments dans le cas des projets artistiques inscrits sur leurs sites. C'est au cours de cette phase de préfiguration, dans un dialogue constant avec le comité artistique, que les artistes affinent leurs propositions, établissent un calendrier, un budget et un protocole de production avant de procéder à la réalisation, à l'installation et à la présentation de leurs œuvres au public.

Retrouvez Mondes nouveaux :

www.mondesnouveaux.fr

@mondes_nouveaux

#Mondesnouveaux

Le domaine national de Saint-Cloud

A l'Ouest de Paris en bordure de Seine et à flanc de coteau, le domaine s'étend sur 460 hectares, aux portes de la capitale. Villégiature de prédilection des familles princières, royales et impériales au fil des siècles, le domaine national de Saint-Cloud reste marqué par les faits historiques qui s'y sont déroulés. Depuis quatre siècles, les visiteurs s'accordent à louer le charme et l'agrément de ses jardins.

La genèse du domaine

En 1577, Catherine de Médicis fait l'acquisition de l'Hôtel d'Aulnay sur les hauteurs de Saint-Cloud. Elle en fait don à l'un de ses écuyers, Jérôme de Gondi, banquier italien issu comme elle d'une grande famille de Florence. Ce dernier y fait bâtir une maison de plaisance sur le modèle de la Renaissance italienne, entourée de jardins en terrasses, ponctués de bassins et statues. Le roi Henri III s'y installe en 1589, durant les guerres de religion opposant catholiques et protestants, afin de préparer le siège de Paris occupé par la Ligue catholique. Le 1er août, il meurt poignardé par le moine ligueur Jacques Clément. Avant de mourir, il désigne son successeur : Henri de Navarre, futur Henri IV.

Lorsque Jean-François de Gondi, premier archevêque de Paris, fait l'acquisition de la propriété en 1625, la maison n'est pas sa priorité. Le nouvel acquéreur reporte tous ses efforts sur les jardins en terrasses, célèbres pour leurs grottes et jeux d'eau, dont les deux attractions principales sont la « Grotte du Parnasse » et le bassin du « Grand jet ». À la mort de l'archevêque en 1654, ses héritiers vendent le domaine à Barthélemy Hervart, banquier d'origine allemande et intendant aux finances du Roi Louis XIV. Hervart agrandit la maison et développe les jeux d'eau en améliorant le réseau hydraulique du domaine. Embellie, la propriété ne manque pas d'attiser les convoitises. En particulier celle de Louis XIV, qui le 25 octobre 1658 avec l'aide de son premier ministre, le Cardinal Mazarin, contraint son intendant aux finances à lui vendre le domaine de Saint-Cloud.

Un Palais princier

Louis XIV offre le domaine à son frère, Philippe, duc d'Anjou et futur duc d'Orléans, dit Monsieur. Sous Monsieur, le domaine connaît sa plus grande métamorphose, avec l'agrandissement du parc, qui passe d'une dizaine d'hectares à plus de 460 au fil des campagnes d'acquisitions. Sous son impulsion, est édifié le premier château de Saint-Cloud à partir de l'ancienne demeure des Gondi, entre 1676 et 1678. Pour bâtir une résidence à la hauteur de son rang, Monsieur fait appel aux plus grands artistes et architectes du temps. L'architecte Antoine Le Pautre et l'entrepreneur en bâtiments Jean Girard sont appelés pour l'édification du château, construit sur un plan en U autour d'une cour d'honneur et tourné vers la Seine. Pour les décors intérieurs, il fait appel au peintre Pierre Mignard, préféré à Charles Le Brun qui avait les faveurs du roi. Il fait bâtir simultanément la Grande Cascade sur les bords du fleuve, afin d'impressionner ses visiteurs. L'aménagement des jardins est confié au Jardinier du Roi, André Le Nôtre, virtuose du jardin à la française. Les façades du château et la cascade sont remaniées quelques années plus tard par Jules Hardouin-Mansart, surintendant des bâtiments du Roi.

La résidence d'été des souverains

La demeure passe de père en fils au sein de la famille, jusqu'à Louis-Philippe d'Orléans, arrière-petit-fils de Monsieur, qui cède officiellement le domaine à Marie-Antoinette, le 20 février 1785. La reine, qui pense un temps faire reconstruire entièrement le château, se ravise et entreprend une grande campagne de travaux et d'agrandissements, réalisés par son architecte favori, Richard Mique. Durant l'été 1789, la Révolution éclate à Paris. Le domaine de Saint-Cloud intègre la liste civile du Roi, comme résidence d'été officielle de la famille royale au sein de la nouvelle monarchie constitutionnelle.

Le domaine renoue avec l'Histoire quand Napoléon Bonaparte organise le coup d'État du 18 Brumaire dans l'Orangerie du château. C'est aussi à Saint-Cloud, dans la galerie d'Apollon, qu'il se fait désigner empereur par ses pairs le 18 mai 1804 ; et qu'il célèbre son mariage civil avec sa seconde épouse, Marie-Louise d'Autriche, le 1^{er} avril 1810.

Après la chute de l'Empire, les abeilles et l'aigle disparaissent des décors et laissent place aux fleurs de lys lors de la Restauration. De Louis XVIII à Louis-Philippe Ier, le château accueille les familles royales pour leurs séjours dans une de leurs résidences d'été favorites. A la suite de la chute de Louis-Philippe I^{er} et de l'avènement de la Deuxième République, le domaine de Saint-Cloud sort indemne de la Révolution de 1848. Le château reste peu de temps inoccupé, avec les séjours récurrents du prince Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon Ier. D'abord élu premier Président de la République au suffrage universel masculin, Louis-Napoléon Bonaparte est proclamé empereur des français le 7 novembre 1852 dans la galerie d'Apollon, comme son oncle quarante ans plus tôt.

Un Palais disparu

C'est encore à Saint-Cloud que ce dernier signe la déclaration de guerre à la Prusse, le 17 juillet 1870. Sans le savoir, Napoléon III sonne le glas de cette demeure tant appréciée. Le château, après avoir survécu à plusieurs conflits et insurrections populaires, est bombardé lors des affrontements opposant les soldats français basés au Mont-Valérien et les soldats prussiens occupant le domaine de Saint-Cloud. Du château, ne restent que des ruines fumantes après 48 heures d'incendie.

Durant une vingtaine d'années, ces ruines sont un lieu de pèlerinage pour têtes couronnées et artistes en quête d'inspiration romantique. Mais 21 ans après l'incendie, la III^e République met un point final à l'histoire du château. Par souci d'économie et pour faire table rase d'un passé royal et impérial encore trop présent pour la république naissante, le gouvernement ordonne la démolition des ruines en 1891.

Durant la Seconde Guerre mondiale sous l'Occupation allemande, Saint-Cloud devient une place stratégique pour la Wehrmacht. En raison de sa position élevée en surplomb de la capitale, les Allemands font construire des miradors sur le Rond de la Balustrade, des batteries anti-aériennes sur le plateau de la Brosse et plusieurs bunkers et fortifications autour du jardin du Trocadéro.

Après la Grande Cascade et le bassin carré du Grand Jet en 1900, l'ensemble du domaine est classé monument historique le 9 novembre 1994. Depuis le décret de la Convention nationale du 5 mai 1794, le domaine national de Saint-Cloud est propriété de l'État. Sa gestion est confiée au Centre des monuments nationaux, qui fait perdurer les engagements pris par le décret révolutionnaire de 1794, à travers ses missions d'entretien, de conservation et d'ouverture du domaine tout au long de l'année.

Le site est classé parmi les sites naturels protégés en 1923 puis parmi les monuments historiques le 9 novembre 1944. Considéré comme l'un des plus beaux jardins d'Europe, le domaine a obtenu, en 2005, le label jardin remarquable.

Le domaine national de Saint-Cloud en chiffres

Superficie : 460 hectares
15 hectares de pelouses
20 hectares de jardins à la française
6 hectares de jardins à l'anglaise
15 bassins
21 000 m² de pièces d'eau
500 000 plantes
Près d'un million de visiteurs par an
Jusqu'à 25 000 visiteurs par jour

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le domaine de Saint-Cloud (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.

Informations pratiques

Domaine national de Saint-Cloud

92210 - Saint-Cloud

Tél : 01 41 12 02 90

www.domaine-saint-cloud.fr

Horaires

- mars, avril, septembre, octobre : de 7h30 à 20h50
- mai à août : de 7h30 à 21h50
- novembre à février : de 7h30 à 19h50

Tarifs

Concerts gratuits

Entrée gratuite au domaine national de Saint-Cloud pour les piétons.

Droit d'accès aux automobiles : 5,5 €

Droit d'accès aux deux et trois roues immatriculés à moteur : 3 €

Accès

Métro : Pont de Sèvres, ligne 9 ; Boulogne Pont de Saint-Cloud, ligne 10

Bus : 52, 72, 126, 160, 175, 460, 467

Station Vélib' : Pont de Saint-Cloud

Tramway : Parc de Saint-Cloud, T2 ; Musée de Sèvres, T2

SNCF : Gare de Saint-Cloud ligne L ; Gare de Garches/Marnes-la-Coquette, ligne L

En voiture : A13, sortie 2 Boulogne-Billancourt, Saint-Cloud ; accès véhicules par les portes de Saint-Cloud, Garches, Sèvres, Ville d'Avray et Marnes-la-Coquette.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux. Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose largement sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2023. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : www.tiktok.com/@le_cm_n

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Auteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2023)
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr